

11 juillet 2025

La migration – une décision réfléchie

Les migrations se trouvent, à l'heure actuelle, au cœur du débat politique, social et économique.

Les mouvements migratoires sont instrumentalisés par les courants politiques, surtout l'extrême droite, et sont plus souvent présentés comme des menaces pour « l'identité nationale » des pays d'immigration que comme des opportunités économiques.

Le débat accorde très rarement une réelle attention aux migrants en tant que personnes, si ce n'est pour raconter leurs odyssées dramatiques ou pour leur prêter de mauvaises intentions, criminelles ou terroristes.

Or les migrants sont des personnes comme les autres. Comme quiconque, ils prennent leurs décisions sur la base des informations à leur disposition. Et cela demeure valable quand il s'agit de décider de migrer ou de rester.

Lafaimexpliquée a déjà tenté, dans le passé, de démonter certaines idées reçues sur les migrations [\[lire\]](#). Ce nouveau texte se penche sur ce qui entre dans la décision de migrer, car mieux comprendre ce qui détermine le choix de migrer – ou pas – aide à imaginer ce qui pourrait éventuellement être fait pour qu'un nombre croissant de personnes puissent satisfaire leurs aspirations sans avoir à partir de chez eux.



Une part de notre lectorat s'étonnera peut-être de constater que, au bout du compte, ce qui pèse dans la décision de migrer n'est pas fondamentalement différent de ce qui compte dans d'autres choix de vie importants que, tous, nous sommes appelés à faire.

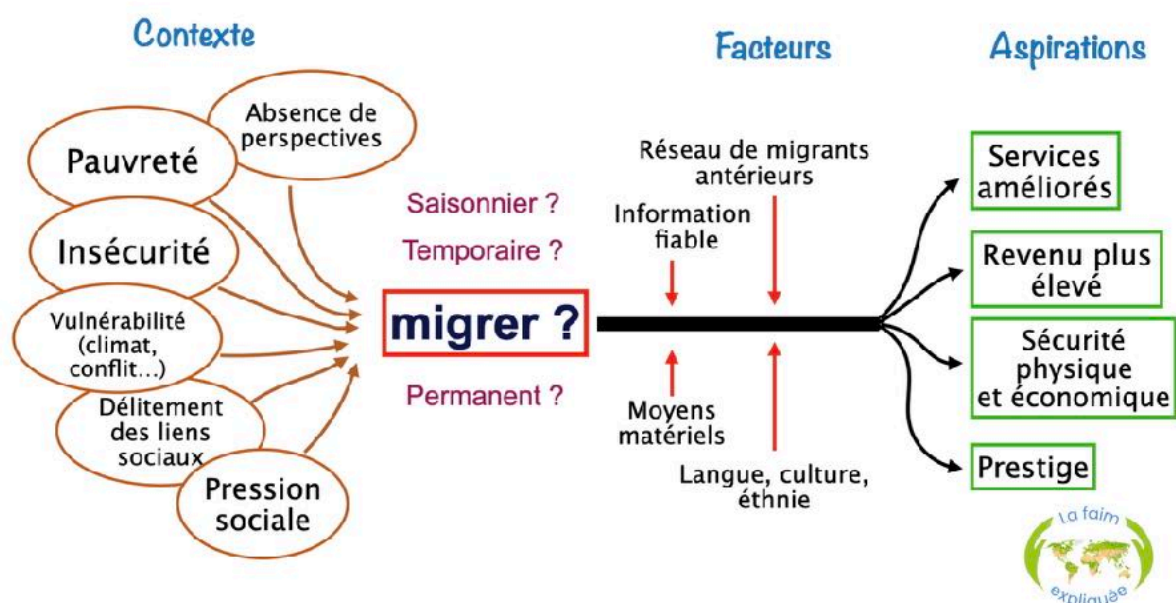
Certaines personnes tiennent absolument à opposer la **migration choisie** à la **migration forcée**, la seconde étant, finalement, la seule acceptable à leurs yeux et justifiant la compassion ou la solidarité. Pour d'autres, cette distinction semble artificielle. Car qu'est-ce qu'une migration forcée, quand des centaines de millions de personnes au monde ne migrent pas lorsqu'elles font face à des situations extrêmes : guerre, crise climatique, répression politique ultra-violente ?

Prenez ces Ukrainiens qui restent dans leur village quand il risque d'être bombardé et conquis par les Russes, ces Iraniennes réprimées qui luttent pour la liberté, au péril de leur vie, ces Palestiniens bombardés, affamés, ballottés par les forces israéliennes d'occupation et menacés de déportation... Comment se fait-il qu'une majorité d'entre eux ne migrent pas, alors que l'on considère ceux d'entre eux qui ont migré comme des migrants forcés ?

Les éléments du choix

En s'appuyant sur la littérature sur ce sujet et de l'observation et la discussion avec des migrants potentiels, au point de départ, on peut décomposer le choix de migrer – ou non – et de la nature de la migration envisagée (saisonnière, temporaire ou permanente) en trois éléments essentiels (lire en anglais [ici](#), [ici](#) et [ici](#)) : (i) le contexte au point de départ et les perspectives d'amélioration qui s'y présentent, (ii) les aspirations attachées à la situation d'arrivée, et (iii) en route, les facteurs du coût de la migration. La **figure 1** ci-dessous donne le détail de ces trois éléments.

Figure 1 – Les éléments du choix



Le contexte au point de départ

Il comprend notamment :

- le niveau de pauvreté et d'insécurité physique et économique,
- les diverses sources de vulnérabilité (par exemple les conséquences du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, l'intensité des conflits ou de la répression politique),
- le délitement des liens sociaux (solidarité familiale, communautaire ou nationale, affaiblissement ou absence de structures ou d'institutions offrant un cadre d'intégration sociale et économique),
- l'intensité de la pression sociale créant ou freinant les possibilités de choix ou d'évolution (pouvoir de décision des anciens, relation de domination hommes/femmes, obligations sociales variées, etc.), et
- la présence ou non de perspectives d'amélioration au regard des aspirations des individus et groupes.

Les aspirations et les perspectives potentielles au lieu d'arrivée

Elles se déclinent en quatre principales dimensions :

- la disponibilité de services améliorés (éducation, santé, culture et distractions, transports, etc.),
- un revenu plus élevé permettant à la fois de mieux vivre et de venir en aide aux proches restés au point de départ,
- une sécurité physique et économique plus grande (protection de l'insécurité d'origine privée ou publique/politique, lois sociales apportant une protection au travail et pendant la vieillesse),
- considération des pairs et prestige accru auprès des proches au lieu de destination et au point de départ.

Les facteurs de coût

Dans ce contexte, on donnera un sens très élargi à « coût » qui comprend notamment les difficultés et risques rencontrés lors de la phase de migration, et dans la collecte des informations requises pour l'organiser et évaluer les possibilités au lieu d'arrivée.

Cette notion recouvre :

- les moyens matériels à mobiliser pour migrer, en particulier le coût financier du voyage, mais aussi les montants à verser à d'éventuels passeurs, surtout, mais pas uniquement, dans le cas de migrations internationales, ainsi que les ressources nécessaires pour survivre en attendant d'être en mesure de gagner un revenu au lieu de destination – ces moyens peuvent être personnels, familiaux et communautaires, ces derniers sous forme de prêts ou au prix d'engagements divers,

- les difficultés de rassembler des informations fiables sur le voyage et les conditions au lieu de destination.

On peut également rattacher à cette notion, l'existence de réseaux de migrants antérieurs pouvant faciliter l'accès à l'information, aider au voyage et surtout, rendre plus aisés l'accueil et la recherche de sources de revenus au lieu de destination.

De ce point de vue, le choix de la destination des migrants dépend souvent de la langue qui y est parlée, de la culture locale et de l'ethnie des communautés de migrants qui y vivent.

Influencer la décision de migrer – ou pas

L'analyse des éléments de la prise de décision permet d'identifier des facteurs favorisant ou, au contraire, décourageant la migration et pouvant faire l'objet de mesures de politiques en faveur ou non de la migration.

Or, l'effet de ces facteurs dans un sens ou dans l'autre n'est pas toujours évident.

Deux exemples illustrent cette ambiguïté :

- la **pauvreté** et l'**absence de perspectives économiques** positives peuvent sembler être, d'évidence, des facteurs en faveur de la migration. Cependant, la migration nécessite des ressources, ce qui fait que les personnes extrêmement pauvres ont de la peine à rassembler le nécessaire pour migrer, ne serait-ce qu'à l'intérieur d'un même pays (par exemple dans le cas de l'exode rural). Au niveau international, on constate ainsi que les flux migratoires entre pays à revenu intermédiaire et pays riches sont bien supérieurs à ceux entre pays pauvres et pays riches, car on y trouve davantage de personnes ayant les ressources indispensables pour migrer [lire [ici](#) et [ici](#)].
- le **délitement des liens sociaux** et de la solidarité peut également apparaître comme un facteur encourageant la migration. Cependant, ce délitement peut affecter les liens qui favoriseraient les mécanismes de solidarité au lieu de destination, et dans certains cas, limiter la pression sociale poussant à la migration de certains groupes ou individus (domination exercée sur les femmes, ou sur les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles).

Bien d'autres nuances sont à apporter à l'analyse des facteurs favorisant ou pas la migration et à la conception des mesures à prendre pour la favoriser ou, au contraire, la freiner. Comme souvent, les généralisations peuvent être trompeuses. Le contexte spécifique reste déterminant et son analyse est indispensable pour comprendre clairement les décisions prises à un lieu et à une époque donnée, et éventuellement les influencer.

Conclusion

Ce court texte vise à souligner que la décision de migrer est complexe et difficile, d'autant plus qu'elle engage l'avenir d'un individu ou d'un groupe. C'est une décision réfléchie et rationnelle, que le raisonnement sur lequel elle repose soit clairement exposé ou non par celui ou celle qui la prend.

On ne migre jamais 'par plaisir', mais par nécessité ou espoir.

En ce sens, la décision de migrer n'apparaît pas fondamentalement différente de la plupart des décisions que l'on prend au quotidien. Elle est simplement parmi les plus importantes et, souvent, les plus dramatiques et les plus risquées que l'on ne puisse jamais prendre.

Être conscient de cela aide à jeter un autre regard sur les migrants.

Ne l'oublions jamais, **la plupart d'entre nous, nous sommes des migrants ou des descendants de migrants**, ruraux ayant migré vers les villes, migrants régionaux ayant cherché de meilleures conditions de vie dans un pays voisin, migrants internationaux ayant entrepris une odyssée souvent pleine de dangers et d'incertitude pour rejoindre l'autre bout du monde.

Pour en savoir davantage

- OIM, [État de la migration dans le monde 2024](#), Organisation internationale pour les migrations, 2024.
- Czaika, M., Bijak, J., & Prike, T., [Migration Decision-Making and Its Key Dimensions](#), The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science, 697(1), 15–31, 2021 (en anglais).
- Carling J. et C. Talleraas, [Root causes and drivers of migration – Implications for humanitarian efforts and development cooperation](#), Peace Research Institute Oslo, 2016 (en anglais).
- Flahaux, M.L., et De Haas, H., [African migration: trends, patterns, drivers](#). Comparative migration studies, 4, pp.1–25. 2016 (en anglais).
- Bodvarsson, O.B., N. B. Simpson et C. Sparber, [Chapter 1 – Migration Theory](#), Editor(s): B. R. Chiswick, P. W. Miller, Handbook of the Economics of International Migration, North-Holland, Volume 1, 2015 (en anglais).
- OIM, [World Migration Report 2005: Costs and Benefits of International Migration](#), Organisation internationale pour les migrations, 2005 (en anglais).
- Massey, D.S., Arango, J., Hugo, G., Kouaouci, A. et Pellegrino, A., [Worlds in motion: understanding international migration at the end of the millennium: understanding international migration at the end of the millennium](#), Clarendon Press, 1999 (en anglais).

Regarder

- Hérán, F., [Théories de la migration : la modélisation des causes](#), Collège de France, 2019.

Sélection d'articles publiés sur [lafaimexpliquée](#) et liés à ce sujet :

- [Quatre idées reçues \(et fausses\) sur les migrations...](#), 2023.
- [Ce qu'il faut savoir sur les migrations...](#), 2018.

Consulter également les articles de notre page thématique « [Migrations](#) ».